

Les parents d'enfants vivant l'Education Nouvelle

« Allo, suis-je bien à l'école communale de Buzet* ?

Je voudrais y inscrire mon enfant ».

Ce genre d'appel va se répéter tout au long de l'année scolaire.

Rendez-vous est pris pour une visite de l'école par les parents et par l'enfant qui doit y passer une demi-journée, immergé dans un groupe de son âge en train d'apprendre. Ainsi, chacun sait à quoi s'en tenir : à Buzet on respecte la loi scolaire mais on s'y est débarrassé depuis 23 ans des points, des bulletins chiffrés, des punitions et récompenses, des dénonciations aux parents, des redoublements, des devoirs obligatoires (remplacés par des 'devoirs au choix' libres destinés à instruire les condisciples), bref de tout ce qui entrave la solidarité et la créativité comme la compétition, les interminables exercices scolaires, l'individualisme, la surveillance constante : les quatre-vingt élèves occupent les dix pièces d'une maison, y circulent à leur aise, se servent de la bibliothèque centre de documentation pour des recherches libres, utilisent le téléphone, la photocopieuse avec un sérieux qui étonne les visiteurs. Les disputes sont très rares vu l'absence de violence institutionnelle, la pratique des jeux coopératifs, les espaces entièrement disponibles pour les temps libres.

Les parents sont de deux types principalement : ceux qui choisissent l'option politico-pédagogique de La Maison des Enfants qu'ils connaissent parfois grâce à l'Internet. Ces personnes inscrivent souvent gamins/gamines en maternelle pour être sûrs d'avoir une place en primaire. D'autres couples sont en désarroi car leur enfant échoue, voire fait de la phobie scolaire dans l'enseignement habituel. Ils espèrent... ils revivront souvent la sérénité déjà après quelques semaines d'un bain de confiance. Il arrive que des parents voudraient *le beurre et l'argent du beurre*, sinon plus... Nous ne cédon pas aux demandes de personnes souvent angoissées par l'avenir qui souhaitent davantage de matières académiques ; nous argumentons pour faire comprendre que les apprentissages culturels ont notre préférence sur le 'scolaire' et qu'une formation citoyenne est notre but premier pour une autre société.

Plusieurs modes de communication existent entre l'école et les parents :

-Des réunions où les parents sont mis en situation d'apprentissage comme les élèves le sont.

Exemple : chacun doit ôter un tiers et un quart d'une même feuille, écrire toutes les opérations, seul puis en groupe, puis en inter groupes. Les enfants se mêlent aux adultes. Un débat s'en suit où chacun découvre les valeurs de l'Education Nouvelle.

-Une communication double journalière : les enfants doivent raconter chez eux un apprentissage plaisant ; de plus un exemple de recherche savoureuse faite en classe est porté chaque jour sur le site de l'école : www.lamaisondesenfants.be. Les parents savent qu'on attend leurs commentaires.

-Des rencontres personnalisées à la demande du personnel enseignant ou des parents.

-Portes ouvertes toute l'année, les parents peuvent assister aux séances d'apprentissage, aux prestations théâtrales, au conseil de classe quand ils veulent... mais très peu usent de cette latitude.

Je suis allé à Saint-Gérard, dans une autre école communale d'Education Nouvelle et j'y ai interrogé les élèves de 11, 12 ans : « Veuillez écrire ce que disent vos parents de votre école lorsqu'ils rencontrent des amis, des proches... ». Je leur ai fait savoir que j'allais dire l'avis de leurs parents lors d'une conférence sur l'éducation à Bruxelles.

Tous les enfants ont écrit que chez eux, tout le monde était très satisfait ; cinq ont souligné que l'absence de notes était une bonne chose, plusieurs se demandent pourquoi toutes les écoles ne deviennent pas d'Education Nouvelle...

Ch.P. pepinstercharles@yahoo.be/www.gben.be

*Buzet est un village de la commune de Floreffe en Belgique dont l'école primaire a été rouverte en 1992 après une fermeture de 17 ans. Voir le « coin press » sur le site de La Maison des Enfants.